



THE UNIVERSITY OF WINNIPEG

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

12 mai 2006

Pour diffusion immédiate

L'Université de Winnipeg décerne le « Global Citizenship Award » (Prix de la citoyenneté mondiale) à Abdou Diouf, artisan de la paix mondiale et ancien Président du Sénégal

WINNIPEG – L'Université de Winnipeg a décerné son troisième **Prix de la citoyenneté mondiale** à monsieur **Abdou Diouf**, ancien Président du Sénégal et Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Le prix, remis sur une base annuelle, a été présenté au cours du déjeuner aujourd'hui, simultanément à la Conférence ministérielle de la Francophonie sur la prévention des conflits et la sécurité humaine ayant lieu cette fin de semaine à Saint-Boniface.

Déjà connu en tant que promoteur de la paix et des droits humains, monsieur Diouf vient de voir reconnues ses contributions à la paix internationale et à la démocratie par la remise de ce prestigieux prix. Sous le leadership de Diouf, l'OIF a adopté une nouvelle charte s'attaquant aux questions de la prévention et la résolution des conflits, et de l'établissement et la consolidation de la démocratie.

Diouf est un important homme d'état et leader africain dont la présence est influente partout sur le continent. (Voir les documents de référence.) Récemment, en Haïti, Diouf a approché les chefs d'état francophones dans le but de promouvoir une participation plus forte des pays francophones aux missions de paix des Nations Unies. Grâce à la vision de Diouf, l'OIF a contribué aux efforts de médiation en Côte d'Ivoire et établit une mission d'observation électorale en plus de financer des programmes visant le renforcement du système judiciaire en Haïti.

« Abdou Diouf est un grand humaniste et défenseur de la démocratie », affirme Lloyd Axworthy, président de l'Université de Winnipeg. « C'est un as des droits de la personne en Afrique, de la santé jusqu'à la sécurité des personnes. Assez symbolique du nouveau leader africain, Abdou Diouf croit qu'il est de la responsabilité de chaque nation de diriger ses propres avancements sociaux et économiques. Nous sommes honorés qu'il ait accepté le Prix de citoyenneté mondiale de l'Université de Winnipeg. »

/ . . . 2

« SEM Diouf mérite pleinement le Prix du Citoyen du Monde de l'Université de Winnipeg pour son parcours exceptionnel, son attachement à la démocratie et aux droits humains, et surtout pour son leadership à la tête de l'OIF, » a déclaré l'hon. Josée Verner, ministre de la Coopération internationale, de la Francophonie et des Langues officielles.

La direction prise par l'OIF sous le leadership d'Abdou Diouf s'apparente au mandat du « Global College » de l'Université de Winnipeg visant à faire progresser la recherche, le dialogue et l'action entre les gens du monde dans le but de promouvoir les droits de la personne et la sécurité humaine. Le « Global College » fut créé il y a un peu plus d'un an avec l'objectif d'établir des liaisons dans la communauté internationale. Ce mandat s'est réalisé par le biais de conférences, de conférenciers invités de réputation mondiale, d'occasions pour les étudiants d'effectuer des études à l'étranger et d'un soutien des étudiants et de l'implication des facultés dans l'échiquier mondial. Le mois dernier, des étudiants de l'Université de Winnipeg, d'anciens étudiants et des membres du corps professoral ont vécu l'expérience de la « démocratie en action » en tant que membres de la mission d'observation électorale des membres de l'Organisation des États américains (OEA) aux élections péruviennes; c'était la première fois qu'un établissement post-secondaire participait à une mission de l'OEA de ce genre.

Le Prix de la citoyenneté mondiale de l'Université de Winnipeg est remis annuellement à une personne ou à un groupe de personnes épousant l'esprit et l'action d'un membre de la société faisant preuve de passion et d'engagement face aux responsabilités d'un citoyen du monde. Ce prix se veut un symbole de l'engagement de l'Université de Winnipeg face à ses propres responsabilités internationales. Les récipiendaires précédents sont le Mennonite Central Committee (2004) et le Docteur Eric Hoskins de l'organisme War Child Canada (2005).

Située au cœur du centre-ville, l'Université de Winnipeg est formée d'une communauté académique serrée, diversifiée et multiculturelle engagée à l'accès et à l'excellence. Accueillant plus de 9 200 étudiants à temps plein et à temps partiel, l'Université de Winnipeg a été classée par nos diplômés parmi les 10 meilleures universités du Canada lorsqu'ils ont été questionnés sur leur « expérience globale en matière d'éducation » (Sondage des diplômés de Maclean's, novembre 2004). Le bulletin 2005 du Globe & Mail accorde une note globale de « A » à l'Université de Winnipeg en ce qui a trait à la qualité de l'enseignement, la taille des classes, l'interaction entre les professeurs et les étudiants et la disponibilité des professeurs en dehors des heures de cours. Découvrez pourquoi. Visitez le www.uwinnipeg.ca.

– 30 –

Pour des renseignements plus détaillés, veuillez vous adresser à :

Ilana Simon, agent aux communications

Université de Winnipeg

Téléphone : (204) 786-9930 Cellulaire : (204) 782-3279

Courriel : i.simon@uwinnipeg.ca

BIOGRAPHIE :

Abdou Diouf, ancien Président de la République du Sénégal et Lauréat du Prix d'Afrique en 1987

Diouf est né en 1935 à Louga au Sénégal. Il fréquenta l'école primaire et secondaire à Saint-Louis au Sénégal et débuta des études en droit à Dakar pour les poursuivre à Paris par la suite. Il devint breveté de l'École nationale de la France d'Outre-mer (ENFOM) en 1960. Dès l'obtention de son diplôme, il occupa aussitôt de hautes fonctions administratives devenant directeur de Cabinet du Président Senghor en 1963 puis Secrétaire général de la Présidence de la République en 1964. Il devint ensuite Ministre de la Planification et de l'Industrie de 1968 à 1970. Puis, il fut nommé Premier ministre en février 1970.

Il devint Président de la République du Sénégal le 1^{er} janvier 1981, à la suite de la démission du Président Senghor, et fut reconduit dans ses fonctions lors des élections de 1983, 1988 et 1993. Il demeura en poste jusqu'en 2000.

Durant son mandat, il œuvra ardemment à faire entendre la voix du Sénégal dans le monde par le biais de sa participation à de très nombreux sommets internationaux, et il lutta pour une plus grande unité africaine. Il a également agi comme porte-parole de l'Afrique sur la scène internationale. En tant que président de l'Organisation pour l'unité africaine en 1985 et 1986, il joua un rôle déterminant dans l'établissement d'un consensus à la grandeur du continent face au programme prioritaire pour la guérison de l'Afrique. Il a représenté l'Afrique avec éloquence lors de la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la situation économique critique en Afrique (mai 1986). À cette rencontre historique, il a personnellement entrepris de réaliser l'adoption du programme d'action des Nations Unies pour la guérison et le développement de l'Afrique.

En tant que Président, Diouf a démontré un sens du leadership extraordinaire dans plusieurs organisations régionales de l'Afrique occidentale. Au sein du Sénégal, il a réalisé un vaste programme de réforme des politiques dans tous les secteurs, spécialement en agriculture. Ses programmes comprenaient la Nouvelle Politique Agricole, la Nouvelle Politique Industrielle et la lutte à la désertification par le biais de campagnes de reboisement.

L'engagement de Diouf face au bien-être des Sénégalais était particulièrement notable dans le domaine des soins de santé. En travaillant de pair avec l'UNICEF, Diouf a réalisé l'exploit historique de faire du Sénégal le premier pays d'Afrique à atteindre l'objectif de 1990 de l'Organisation mondiale de la santé pour la vaccination universelle des enfants (couverture de 75 %). Avant son intervention personnelle en septembre 1986, l'objectif de vaccination n'atteignait qu'une couverture de 20 %. Le succès de l'initiative sénégalaise s'est répété dans d'autres états africains.

Diouf fut également actif dans des organismes internationaux, tant au moment de son mandat comme Président que par la suite. Il a été Président de l'Organisation pour l'unité de l'Afrique à deux reprises, soit de 1985 à 1986 et de 1992 à 1993. Depuis 2003, il occupe le poste de Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Instaurée en 1970, l'OIF compte maintenant 49 membres d'états et de gouvernements, quatre états associés et 10 états observateurs. Le Canada est le deuxième plus important donateur de la Francophonie, après la France. Il a contribué environ 50 millions de dollars en 2004 et 2005 par le biais de l'Agence canadienne de développement international, le ministère des Affaires extérieures et le ministère du Patrimoine canadien.